

fierté indrienne

Cyril Huvé : « Rendre à l'Indre ce qu'elle m'a offert »

Ils sont originaires de l'Indre ou sont venus s'y installer. Leur point commun ? Ils sont fiers de ce territoire. Cyril Huvé a quitté Paris il y a vingt ans. Il a fondé la Grange aux pianos, à Chassignolles.

Certains figures de la vie culturelle de l'Indre sont natives des lieux et, après avoir exploré d'autres horizons, décident d'y revenir. D'autres n'ont découvert le département que tardivement, au gré d'opportunités et de quelques hasards de la vie. Tel est le cas de Cyril Huvé, pianiste de renommée nationale, primé aux Victoires de la musique en 2010.

Né à Paris en 1954, ce n'est qu'en 2001 qu'il prend adresse en Pays de George Sand : d'abord à Montgivray puis à Chassignolles où, en 2007, il achète cette bâtisse berrichonne qui deviendra, au fil du temps, pour le plaisir de nombreux spectateurs et artistes de passage, l'incontournable Grange aux Pianos. « J'ai grandi du côté de Montmartre, raconte Cyril Huvé. Je me suis mis au piano à 7 ans. J'ai bénéficié d'un environnement privilégié qui m'a permis de m'abreuver de littérature, de philosophie et de musique. »

« L'Indre : une force à préserver et à cultiver »

La bibliothèque de la Maison de la Radio n'est qu'à quelques pas. Le jeune pianiste peut y glaner toutes sortes de partitions et de livres. Il passe sa licence de philosophie à Nanterre. Devenu musicien confirmé, il rencontre Claudio Arrau qui le prend sous son aile. « Il reste pour moi une sorte de père spirituel. »

De Montmartre à Chassignolles

Cyril Huvé s'envole d'abord pour le Jura où il participe activement aux Rencontres de Cluny et de la Chaise-Dieu. Puis Paris le sollicite : il prend un poste de professeur au prestigieux Conservatoire national supérieur de musique.

À ce stade, rien ne le prédestine à s'installer dans l'Indre. Rien, sinon « une certitude, héritée de la ferveur des années 80, que la culture doit être décentralisée, explique-t-il. Qu'elle doit sortir de Paris, essaimer en région ; que l'artiste doit aller au contact de toutes les populations. »

Le reste est affaire de rencontres. Lors d'un festival, quelques spectateurs — dont le député Nicolas Forissier —



Cyril Huvé a quitté Paris pour s'installer dans l'Indre, emportant avec lui ses pianos d'époque, et son insatiable curiosité pour la musique. (Photo Y. B.)

l'incitent à venir jouer dans l'Indre. « Et voici comment de Montmartre, je ne vais pas tarder à rejoindre Chassignolles », se souvient Cyril Huvé. Mais ne sautons pas les étapes : avant que la Grange aux Pianos ne devienne l'un des bastions de la musique romantique du département, d'autres projets voient le jour.

Propice à la méditation

Le fameux Mi-temps Classique est l'un d'eux. Il propose, entre 2002 et 2014, des concerts mensuels à la Chapelle des Rédemptoristes de Châteauroux, des échanges avec les scolaires... Une manifestation en accord (musical et idéologique) avec le désir de notre protagoniste, bientôt honoré des Victoires de la musique, de sortir celle-ci de ses lieux habituels.

« Dans l'Indre, je découvre qu'il y a beaucoup à inventer, résume-t-il. Et que quelques personnes sont prêtes à m'y aider. J'y découvre aussi un paysage attachant, un calme propice à la concentration, au travail et à une sorte de méditation. Ce qui pourrait sembler à certains une faiblesse structurelle des lieux s'impose à moi, au contraire, comme une force à préserver et à cultiver. »

Coup de cœur paysager, charmes et authenticité d'un terroir auxquels George Sand et Frédéric Chopin furent eux-mêmes sensibles en leur temps...

« L'Indre a été une chance pour moi »

Cette émotion, c'est aussi celle que ressentiront, dès 2009, les nombreux artistes

qui passent à la Grange aux Pianos. Et Cyril Huvé d'ajouter : « L'Indre aura été une

en savoir plus

Avec l'Agence d'attractivité de l'Indre

Comme son nom l'indique, l'Agence d'attractivité de l'Indre (A2I), créée en 2019 par le Conseil départemental, a pour mission de faire rayonner et connaître le département de l'Indre afin de le rendre attractif et contrer la baisse démographique. Objectif affiché : faire venir de nouvelles familles, de nouveaux soignants, de nouveaux talents. Pour Thierry Bluet, directeur de l'A2I, l'attractivité d'un territoire dépend aussi de ses habitants : « Plus les gens sont fiers de leur département, mieux ils en parlent et mieux ils le "vendent" à l'extérieur, explique-t-il. La

fierté est un élément d'attractivité. » C'est pourquoi l'A2I lance, en partenariat avec La Nouvelle République, une opération baptisée « Fierté indrienne ». Chaque mois, dans nos colonnes, vous retrouverez le portrait d'un Indrien qui nous explique pourquoi il est fier de son département. Les paysages ? Les habitants ? La douceur de vivre ? La nature ? Les fleurons industriels ? La culture ? L'histoire ? À chacun ses motifs de fierté indrienne. Et vous, quels sont les vôtres ?

chance pour moi et la Grange aux pianos. Aujourd'hui, je fais de mon mieux pour qu'en retour, celle-ci soit une chance pour l'Indre. L'identité romantique s'est enracinée dans le département. Je reste convaincu qu'en rassemblant les énergies de ceux qui ont à

cœur de la défendre, il y a moyen d'élargir encore les propositions artistiques, et la curiosité d'un public qui a beaucoup gagné en qualité et en appétit ces dernières années. »

Yvan Bernaer

RÉSIDENCE SENIORS

PUBLICITÉ

Les Jardins de Saint-Luc : Des professionnels pour accompagner les résidents

24h/24

Avec son agrément « service à la personne », la résidence services castelroussine Les Jardins de Saint-Luc met du personnel formé à disposition des personnes âgées, 24h/24 et 7j/7.

- L'Espagne a égayé les Jardins de Saint-Luc le 12 octobre. En effet pour sa journée PORTES OUVERTES, la résidence services de Châteauroux avait mis les petits plats dans les grands avec des animations et un menu typiquement ibérique. Si les résidents ont pleinement profité de cette journée, elle a aussi attiré de nombreuses personnes soucieuses de découvrir l'établissement et ses services. « Toute l'équipe était mobilisée », rappelle Cécile Borderie, la directrice.
- Les visiteurs ont ainsi pu rencontrer les auxiliaires de vie diplômées qui accompagnent au quotidien les résidents : « Nous leur facilitons la vie avec une aide dans les gestes du quotidien : le lever, la toilette, l'habillage ainsi que le coucher, en plus de services comme le ménage... », poursuit la responsable, qui signale que, même la nuit, des professionnelles sont présentes, prêtes à intervenir au moindre problème.

Ce souci du service se ressent jusque dans la restauration. Ici, contrairement à de nombreuses autres résidences, les repas sont préparés dans les cuisines du restaurant et mitonnés par le chef à partir de produits frais.

- D'ailleurs, les semaines à venir s'annoncent chargées pour l'équipe de cuisine qui devra plancher sur les cocktails de réveillons et les menus festifs pour les repas de Noël et du nouvel an, auxquels naturellement les familles seront conviées.

Les Jardins de Saint-Luc - 8, rue Saint-Luc, CHÂTEAUX
02 54 27 55 55

www.residence-services36.fr
Courriel : contact@residence-services36.fr